

la sainte Messe, et elles y communiaient toutes. Enfin, après qu'elles eurent salué, chez lui, le Gouverneur, qui leur donna à dîner, les Hospitalières furent conduites dans une maison fort proche du Fort, en attendant qu'on eût achevé leur bâtiment ; et on conduisit madame de la Pelterie et ses Ursulines dans une autre, située sur le bord du fleuve, au-dessous du magasin de la compagnie. Cette maison appartenait à Noël Juchereau, sieur Des Chastelets, et à ses associés, qui la leur avaient louée, avant leur départ de la France, afin qu'elles l'habitassent en attendant qu'on leur eût construit un couvent. " Elle consiste, écrivait " la sœur Cécile de Sainte-Croix, en deux chambres assez grandes, une " cave et un grenier. On nous a fait une clôture de pieux de la hauteur " d'une petite muraille, mais qui ne sont pas si bien joints qu'on ne puisse " voir au travers. Pourtant, cela nous sépare toujours des séculiers. " Nous avons la plus belle vue du monde, sans sortir de notre chambre. " Nous voyons arriver les navires, qui demeurent toujours devant notre " maison, tout le temps qu'ils sont ici. Nous fûmes fort visitées des " dames et des demoiselles qui habitent ici, et qui témoignent une grande " joie de notre venue. Vous serez peut-être en peine de savoir qui nous " nourrissait : car la barque qui nous conduisit à Québec ne porta que nos " corps seulement, nos provisions étant restées dans le navire. M. le Gou- " verneur nous en faisait apprêter au Fort, tant aux Hospitalières qu'à " nous, et il continua jusqu'à l'arrivée de nos vivres.

## XVIII.

Les Ursulines visitent le bourg de Sillery. Ferveur de Madame de la Pelterie.

" Le soir de notre venue, on fit les feux de joie pour la naissance de M. " le Dauphin ; M. le Gouverneur obtint du R. P. Vimont que nous y " assistassions, puisque nous n'étions point encore enfermées ; il nous " envoya querir par M. de l'Isle, et nous y fûmes : vous verrez toutes ces " choses dans la relation. Le lendemain, on nous conduisit à Sillery, où " habitent plusieurs sauvages, tant chrétiens que catéchumènes. Des " PP. Jésuites y ont une résidence, dont l'église est comme une petite " paroisse de sauvages, à une lieue et demie environ de Québec. On y " va par eau, et M. le Gouverneur nous prêta encore sa chaloupe pour y " aller. Le jour suivant, nous sortîmes encore pour aller à Notre-Dame " des Anges, éloignée d'environ demie-lieu de Québec : c'est la plus grande " résidence des PP. Jésuites, et, en passant, nous vîmes le bâtiment des " Hospitalières. Le jour suivant, qui était un jeudi, on alla choisir et " désigner une place pour construire le nôtre. C'est un lieu très-agréable, " assez proche du Fort : il y a déjà quelques commencements de défrî- " chements ; et M. le Gouverneur, qui était présent, dit qu'il les avait " fait faire, longtemps auparavant, pour y placer des Ursulines." Quand les Ursulines et madame de la Pelterie entrèrent dans l'église de Sillery,